

Jean-Baptiste André Godin à madame E. David, 18 décembre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 1 p. (168v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame E. David, 18 décembre 1875, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48721>

Copier

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réervoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [David, E.](#)

Lieu de destination Bléneau (Yonne)

Description

Résumé Godin souhaite que mademoiselle David prenne le repos nécessaire avant de venir au Familistère. Dans le post-scriptum, il lui signale qu'il sera de retour à Guise pendant les vacances de l'Assemblée.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format

paysage.

- Sur le folio 168v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à Eugène André du 18 décembre 1875 et, dans le sens du papier au format paysage, la lettre de Godin à mademoiselle E. David du 18 décembre 1875.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#), [Santé](#)

Personnes citées [Assemblée nationale \(France\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 05/10/2023

Montreuil le 15 X^{me} 77

Mme Mme David.

Saluons-nous, prenez
tout le repos nécessaire
et venez quand vous le
pourrez, nous serons
toujours bien accueillie.

Agnez, Mme Mme David,
mes sentiments sont
dévoués.

Fondry

P.S. Je serai à Guise après
la séparation de l'Assemblé.

mes retrouvées ci-joint l'averti-
grent des circonstances à ce propos. Il
faudrait bien me pas prendre à malice
ce qui est dans les rapports de l'Assemblée.

Chère et dévouée

Agnez